

rendre dans son parc; ses ministres firent avec toutes sortes de substances précieuses une selle et des rênes richement ornées; le cheval intelligent arriva à l'endroit où était le roi; quand il vit que le roi s'apprêtait à monter sur lui, il plia aussitôt le dos. Le roi demanda: « Ce cheval a-t-il mal au dos? » Le conducteur répondit: « Il n'a point mal au dos; mais il craint que Votre Majesté n'ait quelque peine à monter et c'est pourquoi il plie le dos. » Le roi monta à cheval et marcha jusqu'à ce qu'il arrivât au bord d'une rivière; le cheval refusa alors d'avancer; le roi dit au conducteur: « Le cheval est craintif; il ne veut pas entrer dans l'eau. » L'autre répondit: « Il ne craint pas l'eau; mais il a peur, en se mouillant, d'asperger le corps de Votre Majesté et c'est pourquoi il n'entre pas dans l'eau. » Le conducteur lui noua donc la queue qu'il enferma dans un sac d'or; le cheval passa aussitôt la rivière et la traversa.

Quand le roi fut arrivé dans son parc, il y resta à sa fantaisie. Plusieurs jours s'étant ainsi écoulés, les royaumes éloignés dans les quatre directions de l'espace apprirent que le roi se trouvait résider dans son parc; ils mirent aussitôt une multitude de soldats et vinrent barrer les portes de la ville. En apprenant que les soldats des royaumes limitrophes étaient venus en foule, le roi monta sur le cheval intelligent et voulut rentrer dans la ville en passant par la porte de derrière; au milieu du chemin il y avait un grand étang qu'on appelait *Miao-fan* (Brahmâvati); il était recouvert d'une multitude de fleurs de lotus et de fleurs de *wen-po-lo* (utpala); quand le cheval intelligent fut arrivé au bord de l'étang, il posa les pieds sur les fleurs de lotus et parvint à passer en avançant doucement; il put ainsi pénétrer dans la ville. Les brigands des pays limitrophes s'en allèrent alors et se dispersèrent. Le roi fut très joyeux et dit à ses ministres: « Seigneurs, savez-vous ceci: lorsque quelqu'un a pu sauver la vie